

## ***Allez voir là-haut. Témoignages 1943-1945 en Vallée d'Aoste***

### **Ioù que lo bouque l'ie pi ipes**

**Témoïn** : « Moi du temps de guerre je me souviens, par exemple, du jour où ils ont incendié Les Trois-Villes. Le jour où ils ont incendié Les Trois-Villes, j'avais... je n'avais même pas cinq ans, mais je m'en souviens comme si c'était maintenant... je me suis enfui avec ma maman, parce qu'ils avaient dit que les Allemands allaient monter à l'assaut, et qu'ils allaient mettre le feu à tous les villages, et qu'ils allaient monter mettre le feu même aux Trois-Villes où il y avait le... le... comman... le commandement des partisans. Et... nous nous étions sauvés jusqu'à Ville-sur-Nus. Puis à Ville-sur-Nus nous avons rencontré d'autres personnes, quelques femmes des Trois-Villes et quelques femmes de Ville-sur-Nus... le nom de famille de l'une d'elle c'était Neyretto. Et de là nous nous sommes sauvés vers le haut, dans la Combe d'Èche, jusqu'à Bruson, puis vers le Ronc et jusqu'aux Ranconnes. Là-bas aux Ranconnes on s'est cachés dans la forêt, où la forêt était plus... plus épaisse... oui, où elle était plus... Nous nous sommes dit : - Ici nous sommes tranquilles -. Parce que nous avons peur de rester à la maison, nous avons peur que si les Allemands passaient, nous soyons... oui, dans les étables, dans les alp... dans les mayens. Il y avait beaucoup de mayens là-bas, là-bas aux Ranconnes, Ranconnes de [inintelligible]... et là-bas, et Le Ronc, Le Ronc de Louis et puis aussi de ce côté à Bruson. Mais nous avons peur, parce que nous nous sommes dit : - Si les Allemands montent, ils vont brûler les maisons, ils ne brûlent rien d'autre... nous sommes à l'intérieur, nous sommes obligés de nous sauver dehors – Nous nous sommes cachés là [inintelligible], cachés dans le bois, sous... les rochers, dans les éboulis. Et... tous cachés là, nous avons vu passer, il me semble que je vois encore maintenant, une escouade d'Allemands au bout d'un champ, au bout d'un champ de seigle, il était semé de seigle, avec un homme devant... maintenant, si maman était là, peut-être qu'elle, ou d'autres femmes qui étaient là, elles sauraient dire le nom de cet homme, moi je ne me souviens pas du nom. Il me semble que je vois... j'étais petit... il me semble encore que je vois cet homme devant et tous les Allemands derrière. Et ils allaient prendre d'assaut Les Trois-Villes, par là de ce côté de... de Bruson, parce qu'ils ont attaqué Les Trois-Villes de deux, trois côtés et puis on... on sait exactement ce qui s'est passé. Moi, je ne sais que... je n'ai qu'un vague souvenir. Nous avons passé la nuit là, puis nous sommes descendus nous cacher dans les

étables des Ranconnes et le lendemain, bien sûr nous avons déjà vu les flammes partout, et par là... du côté des Trois-Villes et en bas à Ville-sur-Nus, là au Buignod. Et puis, peut-être, je ne sais pas s'ils ont aussi brûlé Chez-le-Four, là à Ville-sur-Nus. Et nous voyions en bas de là-haut. Le jour après, un homme de Ville-sur-Nus est arrivé, Piero lo borgno, et il a dit : - Ici, il n'y a que... parmi vous, il n'y a que des femmes et un enfant, descendez tranquillement, parce qu'aux enfants et aux femmes ils ne font rien -. Alors nous sommes descendus de là, nous sommes arrivés en bas. Il me semble que je vois encore les poutres des maisons du Buignod qui brûlaient. Tout brûlait ! Et puis nous sommes descendus à Planavillaz avec une femme ici de Chétoz qui habitait elle aussi là-haut à Ville-sur-Nus : Lize Tsamouï... Lize Lettry. Et elle avait aussi des biens là-haut... et là nous avons... elle avait préparé de la soupe au lait, et moi je n'ai jamais aimé la soupe au lait, mais ça faisait un jour et demi qu'on ne mangeait que les petits trucs qu'on avait mis... que maman avait mis dans les... dans ses poches... puis j'ai mangé quand même un peu de soupe au lait. Puis à partir de là un garçon m'a porté... un garçon pas beaucoup plus âgé que moi, un d'ici, de Chétoz, qui... il pouvait avoir dix-huit, dix-neuf ans... jusqu'à Chétoz, il m'a porté sur son dos. Matto Crétier, ici de Chétoz. Voilà, c'est le souvenir que j'ai de la façon dont ils ont brûlé les... Les Trois-Villes. »